

ADRIEN CHICOT



BABYLAND

Adrien Chicot

Babyland

15 octobre 2021

Relation presse : Camille Dal'zovo
camille@cdzmusic.com // (+33)7.49.39.00.36

adrienchicot.com



Télérama

fff

On aime beaucoup

BABYLAND

JAZZ

ADRIEN CHICOT

fff

Depuis le superbe *Playing in the Dark*, sorti en 2017, on prête attention aux propositions d'Adrien Chicot, pianiste élégant et compositeur souvent inspiré. Après un autre album enregistré en trio (*City Walk*), il avance en enfance à la tête d'un quintet où se pressent Ricardo Izquierdo (sax), Julien Alour (trompette), Sylvain Romano (contrebasse) et Antoine Paganotti (batterie). L'enfance est partout, depuis le titre et le poème de Pablo Neruda reproduit sur la pochette (*Le Fils*) jusqu'aux humeurs des compositions et à la comptine en espagnol qui résonne brièvement dans la pièce intitulée *Birth*. À l'évidence, un heureux événement a décidé de l'inspiration générale de cette musique joueuse et confiante, radieuse et insouciant. C'est que la paternité projette à des hauteurs de lévitation insoupçonnées ! États cotonneux, promenades sur des nuages ou rêveries ravissantes, tout parent retrouvera des impressions intimes dans ces traductions musicales du bouleversement, quand tout se passe au présent et que la vie se croque à belles dents. Aussi bien, ce sous-texte peut échapper : le plaisir pris à cet album plein de santé ne s'en trouvera pas amoindri. — **Louis-Julien Nicolaou**

| Gaya Music.



france
musique



Le direct
Rejoignez-moi Benc

Classique

Jazz

Opéra

Actus

Culture Musicale

Radios

① Publicité

[Accueil](#) > [Emissions](#) > [Open jazz](#) > The Cookers, l'appétit vient en écoutant



Open jazz

Par Alex Dutilh

du lundi au vendredi à 18h05

JAZZ

Podcast iTunes

Podcast RSS

Contactez-nous

MAGAZINE

18h24



Adrien Chicot

Now !

Adrien Chicot. : compositeur, Adrien Chicot (piano), Julien Alour (tompette), Ricardo Izquierdo (saxophone ténor), Sylvain Romano (contrebasse), Antoine Paganotti (batterie)

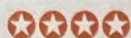
Album Babyland Label Gaya Année 2021



Adrien Chicot

Babyland

1 CD Gaya Music / L'Autre Distribution



Nouveauté. Après trois albums très remarquables en trio, Adrien Chicot passe au quintette, que le pianiste a déjà eu l'occasion de pratiquer lors de ses multiples collaborations et qui lui permet d'étendre sa palette sonore et son écriture à travers des cuivres. C'est d'ailleurs à ces derniers qu'il confie la plupart de ses mélodies, profitant de ce nouveau "matériau" pour développer des climats variés, alternativement enjoués, nostalgiques, mystérieux voire surprenants. Au piano acoustique ou au Fender Rhodes, Chicot fait preuve d'une remarquable maîtrise dans son jeu où l'on sent une tradition parfaitement assimilée doublée d'une subtile modernité et d'une évidente sensibilité, dans son accompagnement comme dans ses chœurs, toujours lyriques et inspirés. Mais

plus encore que sa fonction d'instrumentiste, c'est son rôle de d'architecte qui transparait dans "Babyland", où il est secondé par une équipe formidable, entre vieux complices (Julien Alour et Sylvain Romano) et nouveaux venus comme Antoine Paganotti, impérial avec des baguettes magiques. Tout est minutieusement pensé, mené, équilibré et peaufiné sans perdre en spontanéité. Et on se laisse totalement emporter par cette musique riche en couleurs et en émotions qui respire la maturité, la tranquillité et l'inventivité des quintettes de légende.

Félix Marciano

Adrien Chicot (p, elp), Julien Alour (tp), Ricardo Izquierdo (ts), Sylvain Romano (b), Antoine Paganotti (dm). Villeteuse, Midilive Studio, janvier 2021.

Accueil

ALBUM JAZZ DE LA SEMAINE



Babyland
Adrien Chicot



Oriundo
Simone Prattico



Play Blue
Cecil L. Recchia

Accueil

Babyland

Publié le 22 novembre 2021 à 08:25

PARTAGER



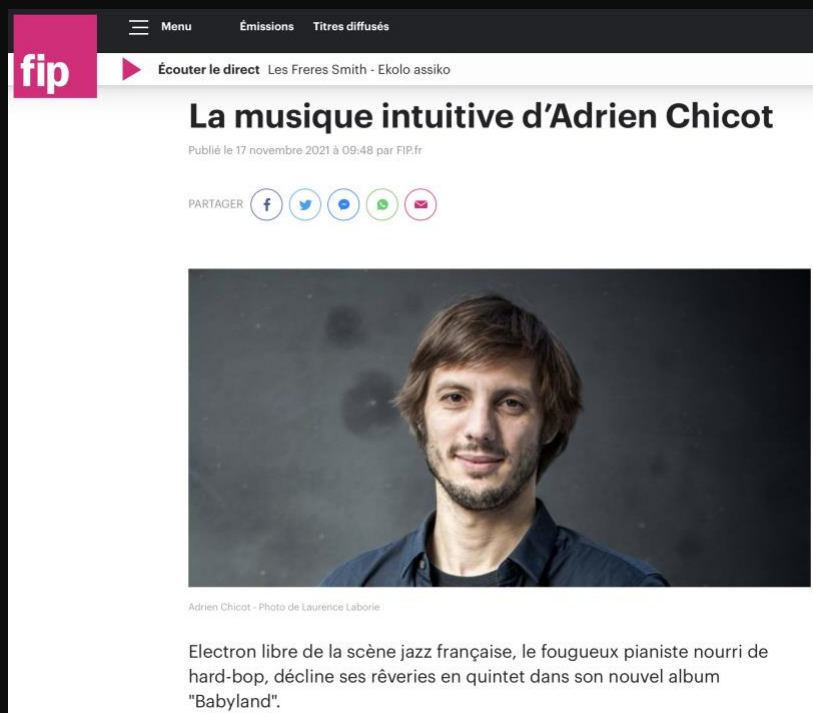
Babyland

Adrien Chicot

LABEL Gya Music Productions

SORTIE Octobre 2021

Electron libre de la scène jazz française, le fougueux pianiste nourri de hard-bop, décline ses rêveries en quintet



Après *All In* (2014), *Playing in the dark* (2017) et *City Walk* (2018) en trio, **Adrien Chicot** change de formule. Durant cette année 2020 sans concert, il s'est consacré à la composition d'un nouveau projet intégrant des parties pour cuivres. Début 2021 au Midilive Studios, il enregistre en quintet avec le saxophoniste Ricardo Izquierdo, le trompettiste Julien Alour, le contrebassiste Sylvain Romano et le batteur Antoine Paganotti. Avec un regard neuf, une écriture moderne et une belle osmose, la joyeuse équipe nous régale de quelques splendeurs qui rappellent le swing et le groove aux couleurs des années 60 et 70.

Les atmosphères multiples de *Babyland* nous plongent de la joyeuse frénésie à la rêverie d'un instant suspendu, en extase devant un lever de soleil, en passant par la nostalgie d'un souvenir d'enfance introduite par des notes de flûte et de Fender Rhodes sur *Cala Carbo*. Un album qui coule de source.

Autodidacte, influencé par Duke Ellington, Mc Coy Tyner, Bud Powell, Herbie Hancock ou encore, Ahmad Jamal, puis élève de l'école des frères Belmondo, Adrien Chicot s'est fait remarquer notamment auprès du saxophoniste **Samy Thiébault**, du trompettiste Julien Alour ou encore du saxophoniste Jean-Philippe Scali. On note aussi ses collaborations avec **Stéphane Belmondo**, Gaël Horellou, Alexandre Freiman ou encore la saxophoniste **Sophie Alour**.

Babyland est sorti le 15 octobre avec Gya Music Productions

En concert le 30 novembre au Duc des Lombards



LES NOUVELLES AVENTURES D'ADRIEN CHICOT

26 NOVEMBRE 2021
TOUS LES JOURS À 12H

Le quintet lui va si bien !

Depuis son premier album, il y a sept ans, on sait à quel point **Adrien Chicot** est un pianiste habité par la flamme...

Celle qui lui a réchauffé le corps, l'âme et les oreilles lorsqu'il a découvert dans sa jeunesse la musique de McCoy Tyner et Herbie Hancock !

Je parle de découverte, mais le mot exact serait plutôt « révélation », tant son parcours en a été changé, chamboulé.

Le jazz, c'est devenu sa vie ! D'abord en tant qu'élève de l'IACP, l'école des frères Belmondo, puis que jeune espoir des clubs parisiens.

Adrien Chicot a notamment été le pianiste de Samy Thiébault, avant de faire le grand saut et de se lancer sous son nom.

Mais alors que ses trois premiers albums se concentraient sur la formule du trio, il a décidé d'élargir ses horizons et d'imaginer un répertoire en quintet !

Le résultat s'intitule « *Babyland* »...Un disque sensible, coloré, à l'inspiration magnifiée par sa récente paternité et pour lequel il invite deux soufflants : **Ricardo Izquierdo** au saxophone et **Julien Alour** à la trompette.

Pour compléter le casting, on retrouve **Sylvain Romano** à la contrebasse et **Antoine Paganotti** à la batterie.

Adrien Chicot alterne, lui, entre piano et Fender Rhodes...

Avant de l'applaudir, ou plutôt, de vous applaudir messieurs mardi prochain, le 30 novembre au Duc des Lombards, vous voici sur la scène du Deli Express !



JAZZ ACTUS / LES BRÈVES

Press Play : les disques de la semaine du 17 octobre !

VENDREDI : Adrien Chicot - *Babyland*

Quand l'un des meilleurs pianistes de la place de Paris raconte les joies de la paternité, en musique !



Et aussi...

You & the Night
& the Music
2021, lesLennie Tristano:
"Personnal
recordings"...Avant la
première
d'Iphigenia,

LES BRÈVES

TSFJAZZ

Brève publiée le
21 Octobre 2021
par La Rédac'
@radiotsfjazz



Avec "Babyland", Adrien Chicot prend la tête d'un quintette

Le nouvel album du pianiste Adrien Chicot sortira le 15 octobre chez Gaya Music. Avec *Babyland*, titre de ce nouvel opus, l'ancien pianiste de Samy Thiébault explore pour la première fois comme leader la formule du quintet. Il a notamment fait appel pour cela au trompettiste Julien Alour et au saxophoniste cubain Ricardo Izquierdo. Sylvain Romano à la contrebasse et Antoine Paganotti à la batterie complètent cette fine équipe qui se présentera le 30 novembre sur la scène parisienne du Duc des Lombards.



más JAZZ

d i g i t a l

Texto: Federico Ocaña.

El pianista francés **Adrien Chicot** apuesta por la formación de quinteto para este “Babyland” (Gaya Music Production) que apareció hace apenas unas semanas. Se trata de su cuarto álbum como líder, después de “All in” (2014), “Playing in the dark” (2017) y “City Walk” (2018), con pleno en los cuatro de la discográfica **Gaya**, que ha sabido agrupar a toda una generación de músicos del país galo en torno a o con el impulso del saxofonista **Samy Thiébault**. Remarcamos el cambio en la formación ya que en los tres anteriores casos Chicot se había rodeado de **Sylvain Romano** al bajo y **Jean-Pierre Arnaud** a la batería, trazando una sonoridad que podía combinar temas percutivos con otros más íntimos.

En “Babyland” se incorporan **Ricardo Izquierdo** al saxo, **Julien Alour** a la trompeta, **Sylvain Romano** al bajo y a la percusión **Antoine Paganotti**. La sonoridad que consigue Chicot confirma la adecuación y el éxito de la apuesta, ya que mantiene la sensibilidad y la elegancia del trío, con el protagonismo que en él tiene el piano, combinando incluso algunos temas a solo como el breve *Sunlight*, con otros a trío (*Meeting with Fred*, *Low Latency*), con otros, finalmente, a quinteto (*Now!*, *Cala Carbo*, donde el piano deja lugar al Fender Rhodes, *Birth*, *The Rooster In The Hat Is Watching TV*, *Brain Eaters*).

Hay una búsqueda de lo nuevo, lo que apela al nacimiento, a la más tierna infancia, a un juego que fluye de manera natural, pero Chicot lo compatibiliza con un regusto clásico que atraviesa la grabación y que nos deja en un estado de tranquilidad inmejorable tras la escucha. Como si pusiéramos un disco de finales de los 50, con esa alternancia en los solos, ese swing que podemos definir -algunos de hecho lo han definido así- como “intuitivo” o natural y que, efectivamente, tiene algo de ingenuo. Esa inocencia o ingenuidad es la que nos hace pensar en un jazz que, si bien es de vanguardia, suena ya, como decíamos, a clásico contemporáneo. Y esto por partida doble, porque, por si la interpretación de los temas, como decíamos, juguetona y fluida, no fuera suficiente aliciente, cuenten con que, además, como en “Playing in the dark” y “City Walk”, Chicot se confirma como compositor.

El propio Chicot parece consciente de este papel de clásico contemporáneo con la disposición del decorado y atrezzo del disco, un recorrido sin grandes sobresaltos donde se intercalan momentos lúdicos, como de un niño tocando. Así en *Birth*, donde este scherzo se convierte en la base del acompañamiento al comienzo del tema, seguido a mitad de este por lo que parecen las palabras de una madre, que habla y canta a su bebé. Nos sentimos testigos del crecimiento de la criatura a medida que el tema se desarrolla, pero también somos, en parte, ese bebé que escucha con un oído recién llegado al mundo que debe recomponer el puzzle sonoro del mundo. Aún no entiende bien, lo sabemos porque se cuelan los sonidos de la percusión como deben colarse en esa comunicación los sonidos de miles de objetos, indistinguibles unos de otros, formando un humus sonoro que propicia un cambio de tempo y marca pausas dentro del tema, quizá el más rico del álbum y que conforma casi una suite independiente.

La recomposición de lugar de la música de “Babyland” fluye a través de ligaduras de expresión en la melodía de *Now!*, primera pieza del disco, y tiene carácter latino en la segunda, *Cala Carbo*, que nos evoca, lejanamente, a aquel “Friends” de **Chick Corea**, por cierto de aires también infantiles. Si *Meeting with Fred* el trío luce en las improvisaciones, especialmente destacada la de Romano, en temas como *Cala Carbo*, *Birth*, el más misterioso *The Rooster In The Hat Is Watching TV* y el potente *Brain Eaters*, los solos de Izquierdo y Alour se unen al imparable trabajo en segundo plano de la sección rítmica. Ponen el contrapunto intimista los temas *Sunlight* y *Low Latency* que, en dos momentos distintos del disco, uno tras la escalada de intensidad de los temas que acabamos de mencionar y otro como colofón, sirven para que el pianista dialogue consigo mismo, ahora sin competencia en los solos.

Cuando acaba la escucha, el puzzle está completo. Observamos la portada del disco: un globo terráqueo cubierto de animales, quién sabe si hostiles, sí dulcificados por su condición de entretenimiento infantil. Es un mundo raro, pero hermoso -al menos mientras siga habiendo lugar para el juego y la inocencia. Sirva como ejemplo este territorio que nos abre Adrien Chicot: “Babyland”.

CHRONIQUE

ADRIEN CHICOT



ADRIEN CHICOT

BABYLAND

Adrien Chicot (p, Rhodes, comp), Julien Alour (tp), Ricardo Izquierdo (sax), Sylvain Romano (b), Antoine Paganotti (dms) + Christophe Dal Sasso (fl).

Label / Distribution : Gaya Music

Allez savoir si, à l'instar de bien des musiciens, nos temps de pandémie et de confinement ont suscité chez **Adrien Chicot** un puissant désir de revivre en musique au plus profond de son être après de longs mois de silence forcé... Toujours est-il que *Babyland*, son quatrième album enregistré en janvier 2021 [1], est habité d'une exultation qui vous emporte instantanément dans son tourbillon heureux. Pour ce nouveau rendez-vous, le pianiste délaisse sa formule fétiche en trio et choisit de s'entourer d'une formation qui accomplit un véritable sans-faute en matière d'équilibre des forces. Autour d'une cellule rythmique bondissante composée du fidèle **Sylvain Romano** à la contrebasse et d'**Antoine Paganotti** à la batterie, de nouvelles et chaudes couleurs prennent place grâce au saxophone de **Ricardo Izquierdo** et à la trompette de **Julien Alour**.

Les huit compositions, toutes originales, s'enchaînent au long d'un album très solaire, avec un naturel charmeur. Il y a ici une forme heureuse de perfection tranquille et un climat de sérénité qui vous renvoient aux belles heures du label Blue Note. Herbie Hancock, Wayne Shorter ou Freddie Hubbard ne sont jamais bien loin et nul ne s'en plaindra, il faut bien le reconnaître. Quant à la flûte de l'invité **Christophe Dal Sasso**, elle résonne des échos pas si lointains de la musique d'un Pharoah Sanders. Adrien Chicot, toujours aux aguets, est rayonnant de vivacité et d'humanité quand il convoque des souvenirs d'enfance, partage ses rêves et sa fougue, voyage en Afrique et au Japon, ou lorsqu'il s'offre une courte escapade en solitaire.

Babyland suscite l'enchantement, on l'aura compris. Il marque aussi un temps fort dans le parcours d'un musicien qu'on suit depuis pas mal d'années déjà et qu'on avait pu repérer aux côtés de Samy Thiébault, du temps de *A Feast Of Friends* notamment. Son épanouissement est un réel plaisir pour tous et une forte incitation à ne pas le perdre de vue. Il peut compter sur nous pour cela.



Avec « Baby Land », le pianiste Adrien Chicot passe avec brio du trio au quintet. Sylvain Romano, fidèle acolyte, reste à la contrebasse, Antoine Paganotti le rejoint à la batterie. Deux soufflants de haute volée complètent le nouveau groupe, Ricardo Izquierdo au saxophone et Julien Alour à la trompette. Le pianiste signe toutes les compositions et arrangements. Bien que conçu pendant la pandémie, la tonalité générale du disque est plutôt guillerette.

Qu'ils soient à l'unisson ou chacun dans leur coin, trompette et sax enjolivent littéralement les mélodies d'Adrien Chicot en leur donnant ampleur et dynamique. A l'exception de « Sunlight », très court en solo chacun des thèmes prend le temps de s'installer et laisse aux musiciens le loisir de s'exprimer généreusement. Néanmoins, Adrien Chicot dédie deux de ses pièces, au piano trio.

Jacques Lerognon

ALBUM REVIEWS

ADRIEN CHICOT 'BABYLAND' CD (GAYA MUSIC PRODUCTION) 4/5

🕒 6TH SEPTEMBER 2021 👤 UKVIBE



French pianist and composer Adrien Chicot has a style that captivates me as a listener. Originally self-taught from childhood, he has gone on to study at IACP, a school headed up by the Belmondo Brothers, with the pianist successfully imposing himself as one of the leading players in the birth of a new generation of fine, young jazz musicians. Both his 2017 trio release, "Playing In The Dark" and 2018's "City Walk" were excellent albums, showcasing Chicot's original, enchanting style to wonderful effect. "Babyland" is the ambitious follow-up to those releases, with the composer opening out the soundscapes of his

music to a quintet setting. Joining the pianist are saxophonist Ricardo Izquierdo, trumpeter Julien Alour, bassist Sylvain Romano, and drummer Antoine Paganotti.

Exploring for the first time the music of a quintet, Chicot conceived the music of "Babyland" by intelligently integrating parts for the brass instruments. There's still the same refreshing and intuitive feel to his music, it is just a broader spectrum of sound than when working with his trio. On the eight original compositions, multiple climates, tones and textures are interspersed with lyrical and rhythmic themes, creating a very cool dynamic for all of the musicians to explore.

Chicot's music is exhilaratingly expressive, none more so than on the album opener "Now!". There's a natural flow to this tune, met with a singularly unabashed musical force, one that blows me away with its classic yet modern making of a brand new, contemporary jazz standard. It's bang on the money, brilliant writing, arranging and performing. "Cala Carbo" enjoys a distinct Latin feel, with its light, airy melodies punctuated by the splendid unity of the horns. Chicot switches from acoustic piano to Fender Rhodes for this tune, and it works particularly well here. The longest track of the album "Birth" is more exploratory and essentially quirky. Best described as a mini-suite, this tune changes in pace and mood from start to finish, with some interesting twists and turns along the way. "Meeting with Fred" feels somehow familiar, the intuitive playing from piano, bass and drums especially noticeable. Back to the wonderful brass for the intriguingly titled "The Rooster In The Hat Is Watching TV". Lovely, silky-smooth arrangements allow the two horn players to show their class. The short piano solo "Sunlight", expressive and alluring, leads us into another jazz standard in the making "Brain Eaters". It's like discovering a famous, classic Blue Note tune you've never heard before. The final piece "Low Latency" once more showcases Chicot's intriguing, compelling compositional style.

There's a fresh spark that ignites my listening passion as I play this album. Adrien Chicot continues to delight with his wonderful style and musical charisma. Yes, actually, that's what this music has more than anything else; charisma. The pianist's characterful and skilful arrangements make the whole thing work well as a darn good jazz quintet. Excellent performances from all make this a lovely album to listen to and enjoy.

[Mike Gates](#)

Read also:

[Adrien Chicot 'City Walk' CD \(Gaya Music Production\) 5/5](#)

[Adrien Chicot 'Playing in the Dark' CD \(Gaya Music Productions\) 5/5](#)

[!\[\]\(0230214116c86dbf511158ea2e1aae13_img.jpg\) Facebook](#)

[!\[\]\(09a4f46fd00963d10017c74e09f87500_img.jpg\) Tweet](#)



Adrien Chicot - piano, Fender Rhodes

Ricardo Izquierdo - sax

Julien Alour - trumpet

Sylvain Romano - bass

Antoine Paganotti - drums

Zunächst Autodidakt, studierte Adrien Chicot an der IACP, einer von den Brüdern Belmondo geleiteten Schule, und wurde zu einem der führenden Pianisten einer neuen Generation von jungen Jazzmusikern. Sowohl sein 2017er-Album "Playing In The Dark" als auch das 2018er-Album "City Walk" waren hervorragende Alben, die Chicots originellen, charmanten Stil wunderbar zur Geltung brachten.

"Babyland" ist ein ambitionierter Nachfolger dieser Veröffentlichungen, auf dem der Komponist dem Quintett die Klangwelten seiner Musik eröffnet. Neben dem Pianisten spielen hier der Saxophonist Ricardo Izquierdo, der Trompeter Julien Alour, der Bassist Sylvain Romano und der Schlagzeuger Antoine Paganotti.

jazz-fun.de meint:

Der französische Pianist und Komponist Adrien Chicot hat einen Stil, der mich als Zuhörer in seinen Bann zieht. Adrien Chicot beeindruckt immer wieder mit seinem wunderbaren Stil und seiner musikalischen Ausstrahlung, und die unverwechselbaren und geschickten Arrangements des Pianisten machen das Ganze zu einem verdammt guten Jazz-Quintett. Die exzellenten Darbietungen aller Songs machen dieses Album zu einem wunderschönen Hörgenuss.

ADRIEN CHICOT . *Babyland*

Gaya Music Productions

Adrien Chicot : piano, Fender Rhodes

Ricardo Izquierdo : saxophone

Julien Alour : trompette

Sylvain Romano : contrebasse

Antoine Paganotti : batterie



Pianiste de son état et auteur de trois albums en trio (*All in* 2014, *Playing in the dark* 2017, *City walk* 2018), avec déjà la compagnie du contrebassiste Sylvain Romano, le pianiste Adrien Chicot, pour ce dernier opus *Babyland*, revient en quintette avec les cuivres de Julien Alour (trompette) et Ricardo Izquierdo (saxophone). Adrien Chicot s'avance aussi ici, avec raison, en tant que compositeur de l'ensemble des titres.

Rien d'enfantin dans ce disque *Babyland* placé sous le signe de l'enfance et ayant pour dédicace le poème « Le fils » de Pablo Neruda sinon un véritable enthousiasme et beaucoup de fraîcheur dans les

compositions ainsi que dans leur interprétation.

Les cuivres apportent à la section rythmique toute l'invention et la fantaisie qui font le charme de ce Cd. De l'impératif *Now* au chaloupé *Cala Cardo* jusqu'au *Birth* doté d'une voix évoquant les mots de l'enfance (?) et pour nous (allez savoir pourquoi) celle de la mendiante d'*India Song* de Marguerite Duras. Dans *Meeting with Fred*, Adrien Chicot donne sa pleine mesure, lyrique et swinguant à la fois, sous les doigts et les baguettes inspirées, respectivement du contrebassiste Sylvain Romano et du batteur Antoine Panagotti. Le tout culminant dans ce très beau titre, *The rooster in the hat is watching TV*, aux accents classiques et aux modulations aventureuses.

Un disque pour tous les âges !

Jean-Louis Libois

ADRIEN CHICOT



Babyland (Gaya Music 2021) est le premier disque en quintet du pianiste et compositeur Adrien Chicot, après trois opus en trio. Avec Julien Alour à la trompette, le Cubain Ricardo Izquierdo au sax, Sylvain Romano à la contrebasse et Antoine Paganotti à la batterie. Au piano ou au *Fender*, il accompagne la fière trompette et le sax ondoyant ou se donne à l'impro nerveuse, après ou avant le retour des riffs cuivrés. Un beau son de quintet dont on reconnaît la lignée profonde pour évoquer l'enfance et l'avenir, avec son étrange mappemonde en pochette et son poème de Néruda, *Le fils*, qui symboliquement pourrait être cet album dont *Birth* est le plus long titre.

En concert le 30 novembre au Duc des Lombards (Paris), et en janvier à Grenoble, Chambéry, Lurs, Eymet.

ADRIEN CHICOT
Babyland (*Gaya Music Production*) octobre 2021

ADRIEN CHICOT



Creuser, consolider son chemin tout en faisant comme une sorte de pas de côté. Le pianiste **Adrien Chicot** sort son quatrième disque : ***Babyland***.

Creuser, conforter, soutenir sa voie : en continuant de produire une musique rythmée, claire, mélodique, post-bop. Faire un pas de côté : en poursuivant l'aventure non plus dans la formule trio mais cette fois en quintet avec les amis : **Julien Alour** à la trompette, **Ricardo Izquierdo** au saxophone, **Antoine**

Paganotti à la batterie et **Sylvain Romano** à la contrebasse.

Une formation qu'il connaît déjà bien en tant que sideman. Si la dimension change et forcément avec le rapport entre les différents instruments et la combinaison des timbres (qui fonctionne parfaitement ici), les particularités de sa musique, la fluidité, la complicité restent. L'élargissement du spectre des instruments lui permet de travailler sur les atmosphères, les textures, les arcs rythmiques, mélodiques et harmoniques jouant sur la dynamique d'une tension / détente.

Qu'importe donc le flacon, même si la formation quintet donne une certaine profondeur à sa musique pourvu qu'on ait l'ivresse. C'est le cas dans ce disque !



Adrien Chicot s'offre un nouvel album en quintet ! (teaser)



Le pianiste dévoilera cet opus le 15 octobre prochain

Adrien Chicot ouvre son trio au quintet ! Dans son nouvel album intitulé *Babyland*, le pianiste s'entoure du contrebassiste **Sylvain Romano**, du saxophoniste **Ricardo Izquierdo**, du trompettiste **Julien Alour** et du batteur **Antoine Paganotti** dans un tout nouvel élan musical.

Si la formation change, la touche poétique, la subtilité et la technique du pianiste restent elles ancrées dans chaque morceau ! Le 15 octobre prochain, l'album *Babyland* se dévoilera dans son intégralité avant d'être présenté en bonne et due forme au **Duc des Lombards** le 30 novembre.

Pour vous aider à patienter, **Jazz Radio** vous propose de découvrir le teaser de l'album à venir !

polar, jazz & blues

Du blues, du jazz et du roman noir... Et du bon vieux Rock



Adrien Chicot: BabyLand

(Gaya Music/L'Autre Distribution)

Après trois albums en trio, le pianiste **Adrien Chicot** élargit son horizon et s'essaye à l'écriture pour quintet avec « Baby Land ». **Sylvain Romano**, fidèle acolyte, reste à la contrebasse, **Antoine Paganotti** le rejoint à la batterie. Deux soufflants de haute volée complètent le nouveau groupe, **Ricardo Izquierdo** au saxophone et **Julien Alour** à la trompette. Le pianiste signe toutes les compositions et arrangements et confie la réalisation à Christophe Dal Sasso qui pose quelques notes de flute sur « Cala Carbo ». Bien que conçu pendant la pandémie, la tonalité générale du disque est plutôt guillerette. Qu'ils soient à l'unisson ou chacun dans leur coin, trompette (à droite) et sax (à gauche) enjolivent littéralement les mélodies d'Adrien Chicot en leur donnant ampleur et dynamique. A l'exception de « Sunlight », très court (1'26) en piano solo chacun des thèmes prend le temps de s'installer et laisse aux musiciens le loisir de s'exprimer généreusement. Néanmoins, Adrien Chicot dédie deux de ses pièces, « Meeting With Fred » et « Law Latency » au piano trio. On retrouve avec plaisir l'ambiance de « City Walk », son opus de 2018 qui nous avait déjà charmé.

LE BLOG DE JAZZNICKNAMES

ADRIEN CHICOT



BABYLAND

Autre pianiste de talent, c'est en quintette qu'**Adrien Chicot** a choisi d'enregistrer « **Babyland** » (Gaya/L'Autre Distribution). On connaissait ses albums précédents en trio mais c'est avec bonheur qu'il a enrichi sa palette de deux cuivres et pas des moindres, le trompettiste Julien Alour (un de ses vieux complices) et l'excellent saxophoniste cubain Ricardo Izquierdo dont on aime la sonorité voluptueuse et le jeu plein de fluidité. Si on ajoute une paire rythmique de première classe constituée de Sylvain Romano et d'Antoine Paganotti, on obtient une formation d'excellence dans laquelle les racines bebop sont subtilement réactualisées. Une architecture soignée qui n'est pas sans évoquer la grande époque Blue Note et où le plaisir de jouer des musiciens n'a d'égal que celui de nos oreilles.

<http://adrienchicot.com/>



ADRIEN CHICOT



BABYLAND

Sortie 15 octobre

Adrien Chicot

«Babyland»



Adrien Chicot (p, elp), Ricardo Izquierdo (ts), Julien Alour (tp), Sylvain Romano (b), Antoine Paganotti (dms)

Gaya Music/L'Autre Distribution